

Métiers en tension

Déclaration du groupe Agir autrement pour l'innovation sociale et environnementale

Agir autrement pour l'innovation sociale et environnementale

Nous avons voté avec enthousiasme la résolution sur l'égalité femme-homme porté avec talent par Agathe. Avec tout autant d'entrain nous avons voté l'avis sur la participation citoyenne animé avec passion par Thierry. Nous nous sommes abstenus de voter les orientations stratégiques.

Nous estimions que leur contenu ne s'inscrivait pas dans une démarche suffisamment innovante socialement, permettant au CESE d'avoir un véritable impact.

Avant de voter, notre groupe se pose toujours une question fondamentale. Notre avis est-il utile ? Le travail que nous présentons va-t-il permettre d'éclairer les décideurs publics ? La société civile organisée que nous représentons est-elle parvenue à se rassembler, dépassant certaines différences, affirmant parfois ses limites, pour proposer des pistes de réflexion et d'action à la fois innovantes et concrètes afin d'améliorer la vie de nos concitoyens et de notre société ?

Avant de rentrer dans le vif du sujet permettez-moi d'abord de saluer l'investissement du rapporteur et de remercier Sophie pour sa bienveillance et son professionnalisme

Bien, l'avis sur lequel nous sommes amenés à nous prononcer aujourd'hui est de notre point de vue l'illustration même de ce qui empêche le CESE d'être reconnu.

Certes le temps imparti mais surtout la méthode qui consiste à privilégier la recherche du consensus ne nous a pas permis de nous engager sur les véritables problématiques des métiers en tension à court et moyen terme. Notre texte est malheureusement dépourvu de propositions nouvelles et concrètes.

À défaut d'être innovant, notre avis est-il utile ?

Au Premier ministre qui nous dit « nous avons besoin de votre aide » sur la question des métiers en tension, nous répondons : « le plus important est que le sujet soit traité dans les branches ».

La belle affaire.

A ces femmes et ces hommes qui attendent des avancées quant à leur conditions de travail et leur rémunération, nous répondons : « après des heures et des heures de débat, nous nous sommes presque mis d'accord ». Mais d'accord sur quoi ? « Sur le Smic qui doit être respecté dans les minima de branches ».

La belle affaire.

A tous ceux qui portent l'urgence à construire une société plus respectueuse de la nature, comme avancée essentielle, nous avons réussi à inclure que la transition écologique devait être prise en compte dans toutes les décisions ».

La belle affaire.

Pour que nous votions cet avis, il aurait fallu que la méthode engagée soit différente. Au lieu et place de propositions innovantes et concrètes, notre avis est non seulement en dessous des propositions que nous portons dans nos organisations mais surtout très en dessous de ce que le gouvernement engage déjà sur les métiers en tension. Un comble !

Nous savons combien le CESE a ses habitudes, ses règles et ses coutumes. Dans notre groupe à l'exception de notre présidente, nous sommes tous de nouveaux conseillers. Et nous avons vécu avec humour et bonhomie notre bizutage comme jadis nombre d'entre vous.

Mais après plusieurs mois, passés l'étonnement et l'apprentissage, le temps est venu de vous partager notre inquiétude. En effet, Nous sommes inquiets.

Ne vous méprenez pas. Comme chacun d'entre vous, nous sommes passionnés. Comme chacun d'entre vous, nous sommes attachés à notre assemblée.

Mais aujourd'hui nous sommes surtout prêts à nous engager pour bouger les lignes avec celles et ceux qui voudront le faire. Nous sommes déterminés avec tous ceux qui le disent dans les couloirs à relever le défi de nos méthodes. Angler plus, prioriser mieux, choisir... donc renoncer à vouloir tout dire.

Pour qu'aucun avis ne soit un gâchis.

Pour que le CESE retrouve ses lettres de noblesse, soit reconnu et même mieux, attendu.

Et Parce que nous sommes convaincus que nous possédons toutes et tous ensemble les ressources nécessaires pour faire avancer notre démocratie, nous ne pouvons-nous résoudre à voter un avis dont le contenu sera perçu par beaucoup comme inutile.